

Eglises

Le nouveau Notre Père
Le groupe Glorious a réalisé une version musicale du Notre Père nouvelle version. Disponible en téléchargement et aussi sur internet: tapez «Glorious Notre Père».



À PROPOS

«C'est moi!»

Les cloches sonnent à toute volée. C'est Pâques! On dit qu'elles sont revenues de Rome... Elles expriment avec exubérance toute la joie d'un événement extraordinaire: peut-être veulent-elles exprimer la joie qui bat dans la poitrine de Marie-Madeleine? Elle, la première, a annoncé l'événement de Pâques, la Résurrection du Seigneur d'entre les morts. L'annonce d'une pareille nouvelle ne peut se faire dans l'intimité, elle doit résonner par toute la terre: ainsi le message des cloches qui se relaient d'un bout à l'autre du monde! Pourtant, face à ces voix puissantes, la scène, elle, n'a fait aucun bruit. Au matin de Pâques, aux premières lueurs de l'aurore, entre les dernières gouttes de rosée et les premiers bourgeons qui éclatent, Jésus est sorti vivant du tombeau.

La vie est redevenue vivante, accueillie par les premiers chants d'oiseaux, et a réveillé le monde: «Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts» (Ep 5,14). Oui, une présence rend vie au monde, parce qu'elle est la Vie elle-même, Jésus, le Vivant à jamais. Morte de chagrin, anéantie dans le désespoir, Marie-Madeleine pleure, quelques aromates à la main, seule avec la mort dans le jardin. Or Jésus est là, elle le voit, le reconnaît à sa voix: «C'est moi!» C'est moi, revenu à la vie, pour vous, afin que vous ayez la vie à jamais.

+ JEAN SCARCELLA,
ABBÉ DE SAINT-MAURICE



Le Christ ressuscité emmène avec lui Adam et Eve. DR

La joie de Pâques, déjà là!

Fête La joie de l'Évangile, la joie de l'amour, la joie de la vérité: apparemment, il n'y en a que pour la joie dans les titres des documents du pape François. Normal: c'est le cadeau par excellence du Ressuscité.

Déjà ressuscités

«Tu sais grand-mamie, tu devrais aller en Italie pour ta santé», lui disait son petit-fils, étudiant en médecine. «On m'a parlé d'un médecin à Gênes qui fait des miracles. Si tu allais le trouver, quand tu reviendrais, tu serais comme ressuscitée.»

La grand-mère l'a regardé droit dans les yeux et lui a répondu, très naturellement: «Pourquoi veux-tu que j'aille à Gênes pour avoir l'air ressuscitée? Mais je suis déjà ressuscitée.»

Nous parlons parfois de Pâques comme s'il s'agissait d'un fait du passé, qui ne nous concernerait pas directement. Ou alors comme si notre résurrection ne devait se pro-

duire qu'après notre mort, par un retour à l'existence antérieure.

Mais par le baptême, par l'amour fraternel, nous sommes déjà associés à la résurrection du Christ. «Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.» (1 Jean 3,14)

Aujourd'hui

C'est aujourd'hui que le Christ ouvre dans notre terre dure des sillons de justice, pour que l'air y pénètre, pour que le grain de l'espérance puisse germer. C'est aujourd'hui qu'il pétrit notre pâte humaine de son souffle régénérateur, en une nouvelle genèse. Le new age (nouvel

âge) de Pâques est déjà advenu, une brèche est déjà ouverte dans le mur de l'absurdité, les «énergies» (le mot veut dire en grec «travail à l'intérieur») de l'Esprit du Ressuscité sont déjà libérées, comme on lâche une écluse.

A notre disposition

La vie d'en-haut est déjà là, à notre disposition. Elle porte le nom de la Joie sans limite, de l'Amour sans réserve. Elle nous préserve de la mesquinerie, du désespoir, du cynisme, du nihilisme – ce goût pour le néant si répandu actuellement. Tous les jours, l'allégresse pascale nous invite à mourir pour vivre, que nous nous adonnions à nos

humbles tâches du quotidien, que nous soyons cloués sur un lit d'hôpital ou que nous nous donnions pour une grande cause. Nous anticipons ainsi ce que nous pourrions expérimenter en plénitude, auprès du Père céleste, après notre décès, dans le face-à-face avec Dieu pour l'éternité.

«Le Christ est ressuscité»

«Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité», ainsi que se le souhaitent les orthodoxes au matin de Pâques. Dès maintenant, nous pouvons entrer dans la joie pascale par notre tendresse et notre miséricorde.

ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PASTORALE

Le silence du samedi saint

Samedi saint: silence de vide, silence de mort! Le Christ est déposé dans un tombeau, comme pour disparaître, être oublié. Il est mort, on n'en parle plus! Avec sa mort disparaît aussi toute l'espérance mise en lui: «Et nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël!» (Lc 24, 21)

Mais quelqu'un est là, qui veille. C'est sa Mère. Elle aussi a tout donné. Elle comprend, elle sait, elle se tait. Le silence de la mort est langage pour elle, vie en elle. «Tout est accompli», maintenant tout pourra revivre. Il fallait ce silence, celui qui fait taire le vacarme des folies humaines, pour faire place au silence de l'Esprit, qui parle au cœur de l'homme. «Le silence unit. La parole divise. Le silence dit tout. La parole oublie», écrivait le cardinal Saliège. Regarde Marie, elle est pur silence. Elle est pleine d'un silence habité par l'Esprit. Silence qui n'est que miséricorde et pardon. Celui-là apporte la paix, la douceur, la joie.

La Résurrection est toute proche. C'est l'heure de vérité et de foi, de nouvelle naissance aussi. Car c'est le cœur de l'homme, le sépulcre d'où Jésus



MARTIN FARDEY

veut maintenant renaître. «J'ai crié mon abandon de Dieu – disait Jésus à Sr Marie de la Trinité – pour que les âmes saisies par l'angoisse de la mort soient réconfortées en pensant que j'ai passé par là avant elles, pour elles. J'ai crié ma soif des âmes. Elle existe toujours. La partages-tu? Qui veut être mon épouse, doit épouser mes désirs.»
FR FRANÇOIS, OSB

MÉDITATION

Comme un rendez-vous

«Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin; c'était encore les ténèbres.» Jean 20,1 (trad. © AELF).

Elle ressemble à tant de femmes et d'hommes de par le monde qui anticipent le lever du jour. L'évangile de Jean n'évoque pas de parfums, Marie Madeleine viendrait les mains vides, poussée par une urgence intérieure. On dirait qu'elle pressent qu'il faut revenir dans ce lieu difficile, comme à un rendez-vous. Et c'est là qu'elle entendra le Seigneur lui demander: «Qui cherches-tu?»

Dans ce jardin évoquant la création, Marie est interrogée sur sa recherche profonde: après quoi cours-tu? Après quoi? Les expériences décapantes poussent à ces interrogations fondamentales.

En ce jour de Pâques, Marie Madeleine nous ouvre des chemins: oser y aller, même si on ne voit pas clair, faire confiance à l'Esprit qui nous pousse, discerner notre recherche la plus profonde.

MONIQUE DORSAZ

MÉMENTO

• Trois jours pour les couples.

Du 13 au 15 avril, au Foyer de Charité (Bex), P.-Y. Maillard prêche sur «la joie de l'amour selon le pape François». Inscriptions: info@foyer-dents-du-midi.ch.

• Conférence à Sion.

Lundi 23 avril de 14 à 17 heures à la maison diocésaine Notre-Dame du Silence, Lytta Basset parle de «la place de la spiritualité dans la pratique professionnelle ou bénévole». Renseignements: 079 885 78 77.